

Direction et administration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **21 (1912)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Direction et administration.

A. Personnel.

Monsieur le *Dr J. Zemp*, nommé professeur de l'histoire des Arts à l'École polytechnique fédérale, a quitté la direction le 30 septembre 1912. Il avait de 1894 à 1898 rempli les fonctions d'assistant de la direction, et depuis le mois d'avril 1904, jusqu'à la fin de septembre 1912, celles de vice-directeur du Musée national. Il a rendu des services signalés à notre établissement, tout particulièrement lors de son installation. Monsieur le professeur Zemp continuera sa précieuse collaboration à notre Musée, comme membre de sa Commission; nous pouvons nous borner aux quelques notes ci-dessus sur son activité antérieure, et nous souhaitons à notre collègue, une carrière académique couronnée de succès.

Notre assistante, *Mlle Dr E. Reinhart*, nous a aussi quitté pour raison de santé avant la fin de l'année, elle avait rempli ses fonctions depuis le mois de juin 1906. Ces deux postes n'ont pas encore été repourvus.

La mort nous a enlevé l'un de nos plus anciens et de nos plus zélés collaborateurs, Monsieur le *Dr J. Heierli*. Bien avant la fondation du Musée national, il avait, comme successeur du *Dr Ferdinand Keller*, consacré tout son temps disponible aux études préhistoriques, et surtout à celles des habitations lacustres. Il a publié plusieurs rapports sur ce sujet dans les „Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft“. Il s'efforçait aussi d'enrichir les collections de cette société, qui déjà alors s'étaient signalées à l'attention des savants de tous pays. Après l'ouverture du Musée, il fut toujours avec grand plaisir à notre disposition et nous a rendu comme expert de nombreux services; il s'empressait aussi de céder à notre établissement toutes les trouvailles qui lui étaient remises.

Comme privat-dozent de préhistoire à l'Université et à l'École polytechnique, il conduisait fréquemment ses auditeurs dans les collections de notre Musée et dans celles des musées locaux, où ils recevaient la confirmation pratique de son enseignement. Ce fut pour lui une grande satisfaction de pouvoir diriger le premier cours d'archéologie préhistorique qui eut lieu le printemps passé au Musée national.

Nous nous bornons ici à ces quelques indications des services rendus par le *Dr J. Heierli* au Musée national; on trouvera dans l'article nécrologique qui a paru dans „l'Indicateur d'antiquités suisses“ (2^e fasc. 1912) des renseignements très circonstanciés sur son activité comme préhistorien. Le Musée national lui conservera toujours un souvenir reconnaissant.

L'une de nos gardiennes, M^{lle} *Maria Schulthess*, est décédée au cours de l'année.

L'état satinaire de notre personnel a été un peu meilleur que les années précédentes. Pour le personnel masculin du service et des ateliers, nous avons eu 193 journées de maladie, et pour le personnel féminin seulement 52 jours, soit en tout 245 jours de maladie, contre 292 en 1911. Nous n'avons eu aucun accident à déplorer.

B. Administration.

Nos rapports avec la poste, ont été les suivants:

Nous avons reçu 3128 lettres (en 1911: 3365) et 25 télégrammes (en 1911: 39).

Nous avons expédié 3250 lettres (en 1911: 3426) et 55 télégrammes (en 1911: 66).

Nous avons reçu par poste et chemin de fer, ou apportés par les vendeurs, 271 colis (en 1911: 331). Ils contenaient environ 1500 objets divers. Nous pouvons constater que le commerce d'antiquités, surtout le petit commerce a beaucoup diminué, et par moments, il semble même cesser complètement, probablement parce que les intéressés n'y trouvent plus leur compte. Par contre, nous constatons une augmentation très sensible des demandes de renseignements et de conseils; il nous en parvient presque par

chaque courrier, et 400 personnes environ sont venues personnellement dans nos bureaux pour y chercher des conseils et des renseignements.

En 1912 nous n'avons pas eu besoin de nous procurer de nouveaux appareils contre l'incendie, mais la ville a complété l'installation des hydrantes et du matériel d'incendie par la fourniture de deux têtes neuves pour les tuyaux éleveurs, de 25 nouveaux tuyaux de chanvre, de 6 coudes de construction moderne, de 15 clefs etc. Les appareils contre l'incendie et les tuyaux ont été comme d'habitude soumis au cours de l'année, et à plusieurs reprises, à un contrôle sévère. L'intendance des bâtiments de la ville a fait exécuter divers travaux dans différentes parties du Musée pour prévenir l'extension du feu en cas d'incendie. Mais le travail le plus considérable, qui a pu être terminé et mis en fonction avant la fin de l'année, a été l'établissement d'un système d'alarme automatique contre l'incendie, installé par l'Allgemeine Elektrizitätsgesellschaft à Bâle. Il comprend six grands circuits embrassant tout le souterrain; d'après l'essai qui en a été fait, il fonctionne parfaitement. On l'établira les années prochaines, d'abord dans les combles, puis dans les salles d'exposition.

L'examen de nos installations électriques par l'inspectorat des courants à haute tension a donné un résultat satisfaisant. Les petites réparations devenues nécessaires ont été exécutées sans retard, entre autres le remplacement d'un certain nombre de boîtes de sûreté à lamelles par des boîtes de sûreté à fiches. Les lampes de sûreté électriques, que nous nous sommes procurées pour nos gardes de nuit, ont fait leurs preuves; elles sont non seulement d'un maniement très facile, mais elles sont encore si utiles pour le service dans le bâtiment, qu'il a été décidé de remplacer par des lampes électriques toutes les lampes de sûreté à pétrole que nous employons encore. Nous avons dû en conséquence échanger le transformateur pour charger les accumulateurs des lampes, acheté l'année dernière, contre un appareil plus grand.

On a pu déjà, à la fin de janvier, transporter dans les locaux loués par la ville dans la maison Kaspar Escher, les meubles et objets qui nous avions en magasin.

C. Travaux de construction et acquisition de mobilier.

Outre les travaux pour l'installation de l'appareil d'alarme déjà mentionné, l'intendance des bâtiments de la ville a fait repeindre la chapelle supérieure et la salle XXXI^e qui est adjacente. Dans cette salle, on a enlevé le revêtement en catelles de Winterthur du corps de chauffage, et l'on a placé ce dernier dans une niche revêtue de catelles blanches; d'après l'expérience des experts, ce mode d'installation est le meilleur pour prévenir le noircissement des parois par la poussière entraînée par l'air chaud. Si les résultats obtenus sont satisfaisants, on modifiera de même les appareils de chauffage dans d'autres locaux. Quoique cette façon de placer les corps de chauffe ne soit pas précisément très pittoresque, elle est cependant préférable aux parois noircies par la poussière, qui est aussi nuisible pour les objets exposés.

On a aussi repeint et retapissé deux bureaux et deux chambres du logement du concierge, installé 10 nouvelles persiennes à rouleaux, repeint tous les corps de chauffage et réparé le chauffage de la salle IV. On a aussi fait une rampe en fer au grand escalier qui conduit aux bureaux de l'administration et exécuté les nombreuses réparations nécessaires aux bâtiments.

On a fait, dans les ateliers du Musée, quelques petites vitrines suspendues, pour des expositions spéciales, et une vitrine murale pour une chasuble gothique. La ville de Zurich nous a fourni deux grandes vitrines pour la section préhistorique. Pour l'exposition de l'intéressante collection d'ustensiles de chasse, on a pu transformer une grande vitrine murale que nous possédions.

On a procédé à une revue de tous les rideaux et stores du Musée, les uns durent être réparés, les autres remplacés, et quelques nouveaux stores ont été installés.

D. Installations.

1. *Collections d'antiquités préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge.* Nous avons continué cette année à installer à nouveau nos collections préhistoriques, sur le même principe que nous avons admis pour les salles romaines et des invasions. Il s'agissait cette fois de nos antiquités de l'âge du fer: sépultures

du premier âge du fer, sépultures et stations du deuxième âge du fer.

Cette nouvelle installation a été précédée de l'étude d'un nouveau plan de disposition des vitrines. Par suite de l'augmentation incessante de nos collections, la place commence à nous faire défaut; il s'agissait donc de modifier le groupement des vitrines existantes, de façon à perdre le moins de place possible, et de permettre de placer dans cette salle déjà très remplie, de nouvelles vitrines. Après de nombreux essais, nous avons constaté que la manière la plus pratique de disposer les vitrines était de les placer en lignes parallèles. Cet arrangement, s'il présente à l'oeil quelque chose de très monotone, a par contre l'avantage très sérieux de nous permettre d'exposer les objets suivant leur développement chronologique; il a en outre le grand avantage de permettre une numérotation suivie des vitrines, ce qui facilite aux visiteurs l'étude de nos collections, en leur permettant de trouver immédiatement les vitrines qu'ils cherchent.

Comme pour les deux salles précédentes, les vitrines ont été tendues d'étoffe et munies d'installations intérieures en rapport avec les objets à exposer. Une question présentait une solution assez compliquée: pour une exposition rationnelle des sépultures du premier âge du fer, il importait que les mobiliers funéraires fussent disposés de telle façon que le visiteur ait au premier coup d'oeil une vue d'ensemble des objets que composaient ces diverses sépultures; pour cela il fallait que les vases et les objets de métal fussent placés les uns à côté des autres, sans cependant perdre trop de place à l'intérieur de la vitrine. Nous avons résolu le problème en plaçant les vases soit au-dessus, soit au-dessous des objets de métal sur de petits rayons de verre supportés par des consoles métalliques nickelées. Les objets de métal sont montés sur griffes, et fixés contre les parois verticales du bâti de bois qui garnit l'intérieur de la vitrine.

Les sépultures du premier âge du fer, qui sont toutes contemporaines, ont été groupées d'après les grandes vallées fluviales.

Les sépultures du deuxième âge du fer, qui appartiennent à plusieurs périodes, ont été exposées chronologiquement.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Le transport des antiquités de nos anciens dépôts dans les nouveaux locaux



Madone provenant de la Suisse centrale;
XIIe siècle.

II.

de la maison „Kaspar Escher“, et l'élimination des objets destinés à être vendus aux enchères, nous ont donné beaucoup d'ouvrage, moins par leur transport et leur installation, que par les changements importants qu'ils apportaient nécessairement à notre catalogue par locaux.

Seize vitrines du trésor ont été installées à nouveau pour grouper les objets de mêmes catégories; on profita de l'occasion pour les nettoyer à fond. Nos collections de bagues et de pendants ont été complètement remaniées, pour donner une vue plus claire de ces branches de l'orfèvrerie suisse. On a, en même temps, revu les objets d'orfèvrerie et les autres objets précieux qui sont magasinés dans les locaux de sûreté et que le manque de place nous empêche d'exposer. Nous avons de nouveau pu constater qu'il est impossible de maintenir la propreté dans les vitrines, par suite de leurs fermetures défectueuses. Il sera nécessaire lors des nouvelles constructions, de prévoir de nouveaux locaux pour ce département.

Les portraits-miniature, les tabatières, les bonbonnières, les montres ont été exposés séparément dans de petites vitrines suspendues. Ces collections donnent une vue assez incomplète du travail des artistes de notre pays dans ces domaines.

On a profité de la réparation de la chapelle supérieure pour opérer un nouveau groupement des vitraux des fenêtres, et pour magasier momentanément dans les dépôts un certain nombre d'antiquités, dont la présence dans cette chapelle était plutôt gênante. Ce fut aussi le cas pour la collection d'objets en cuivre, qui étaient réunis dans une vitrine placée dans la cage d'escalier, où elle était mal éclairée (salle XXXIII^e) et ne produisait aucun effet. La vitrine devenue ainsi libre fut utilisée pour y exposer nos porcelaines de Nyon, et remplacer la petite vitrine en fer montée sur table antique.

L'intéressante collection d'ustensiles de chasse, achetée l'année précédente, a été exposée dans une grande vitrine dans le corridor du sortie, près de la salle des armes, on y a aussi placé les armes de chasse que nous possédions déjà et qui étaient dispersées. A cette occasion, les trophées d'armes placées aux parois de ce corridor ont été nettoyés, quelques armes qui n'étaient pas

représentées dans les collections de la salle des armes en ont été enlevées et remplacées par d'autres prises dans le dépôt.

Dans la salle des uniformes, on a sorti des grandes vitrines, où ils ne se présentaient pas à leur avantage, les portraits en miniature et les portraits modelés en cire d'officiers suisses au service étranger, et on les a réunis dans une petite vitrine murale.

Un examen sérieux des drapeaux exposés dans la salle des armes, a démontré que tous ceux qui n'étaient pas placés horizontalement se détérioraient à la longue. C'est pourquoi, on a autant que possible enlevé des trophées les drapeaux et bannières, surtout ceux qui ont une valeur historique, et on les a fixés horizontalement aux piliers et au dessus des vitrines de la salle des armes et de la salle des uniformes (salle XLIX^e). On a sorti de notre dépôt d'autres bannières pour faire un nouveau groupement de cet intéressant matériel militaire, d'après sa provenance.

Notre assistant volontaire Monsieur K. Frei, sous la direction de Monsieur le vice-directeur Dr J. Zemp, a fait, en vue de l'agrandissement projeté du Musée, d'après des relevés et des esquisses que nous possédions, les plans suivants :

celui de la chambre dont nous avons acheté la tapisserie de cuir, dans la maison N^o 12, Stadelhoferstrasse ;

ceux des deux cabinets saillants reçus en don, de la maison Sihlstrasse N^o 5 ;

celui de la chapelle domestique de la maison Corragioni à Lucerne ;

ceux de deux boudoirs de la maison Weissenbach à Fribourg, puis les plans de situation, du corridor et de la paroi de chambre de la maison „zum Salmen“ à Fribourg, ainsi que ceux du plafond et du portail de grès de la maison „zur Gemse“, également à Fribourg ;

ceux des plafonds de la maison de la corporation „zur Waag“ à Zurich, de la vieille maison „Sust“ à Meilen, et de la maison du maire (Podestahaus) à Avers (Grisons).

Monsieur Frei a réussi à reconstituer à l'aide des morceaux et des fragments que nous avons en magasin, la disposition originale des

planches du plafond de la maison „zum Loch“ à Zurich, ainsi que le portail méridional de la chapelle domestique de la maison Corragioni à Lucerne, et une fenêtre romane double en briques du château de Wikon (Lucerne). Il a fait aussi un certain nombre de dessins de l'église collégiale de Schänis, publiés dans l'Indicateur d'antiquités suisses.

E. Travaux de conservation.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.* Au début de l'année, nous avons achevé la conservation des objets de bronze provenant des tombes gauloises d'Andelfingen, fouillées l'année précédente. Nous avons aussi profité de la nouvelle installation des sépultures de l'âge du fer, pour vérifier attentivement l'état de conservation de ces objets; un grand nombre d'entr'eux ont du être conservés à nouveau, réparés ou nettoyés. Ce fut un travail très long et très minutieux qui nous a occupé pendant la plus grande partie de l'année.

A côté des travaux courants de conservation des nouvelles acquisitions, nous avons, comme toutes les années, dû répondre à de nombreuses demandes de musées cantonaux, qui désirent recourir à l'habileté de notre conservateur technique pour faire conserver des objets préhistoriques:

Pour le Musée de Berne: deux épées La Tène, trois scramasax, une épée barbare, 14 plaques et ornements de ceinture en fer ornés de damasquinures, cinq objets divers, flèches, couteaux, clous etc.

Pour le Musée de Burgdorf: deux fragments de cercles de roues, deux compas de fer, deux plaques de ceintures en fer ornées de damasquinures, une belle épée avec poignée damasquinée.

Pour le Musée de Brugg: nettoyé électriquement deux lampes de bronze.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Monsieur E. Oetiker a consacré une partie de son temps aux travaux de conservation des anciennes peintures à l'huile sur bois, ainsi qu'à la restauration des sculptures de bois, suivant le procédé décrit

dans le dernier rapport. Sur plusieurs statues du moyen-âge, on a pu enlever complètement les couches de peinture récentes, elles apparaissent maintenant dans leur polychromie primitive et sont à peine reconnaissables. Ces travaux ont cependant causé aussi quelques déceptions: on découvre parfois des adjonctions ou des réparations qui étaient masquées par les couches de peinture. Il ne s'agit pas toujours de réparations modernes, mais souvent de modifications ou de travaux de restauration exécutés anciennement par les propriétaires de ces sculptures.

La conservation des tissus est toujours l'un des grands soucis de la Direction. La chasuble gothique brodée, acquise l'année dernière, est la principale pièce conservée cette année; elle a été nettoyée et restaurée par Madame Barbara Meili, spécialiste pour ce genre de travaux, et exposée dans une vitrine murale dans la salle IV, où elle se montre dans toute la beauté de ses couleurs originales.

Notre atelier pour la restauration des objets de métal a exécuté de nombreuses réparations pour notre Musée et divers travaux pour des collections cantonales et particulières. On a remis en bon état une épée avec poignée d'argent et fourreau de bois avec garnitures d'argent, de l'an 1500 environ, trouvée à Ziegelbrücke, appartenant à la Société d'histoire du canton de Glaris. On a fait 26 reproductions galvanoplastiques en cuivre doré de médailles de la collection Hedlinger, pour la Commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller; 8, de monnaies, pour Monsieur A. Bally-Herzog à Schönenwerd et deux copies de l'épée suisse bien connue de Nicolas de Flue, l'une pour le Musée de Sarnen et l'autre pour notre Musée, et une copie d'une plaque de huissier en argent pour la vallée d'Urseren. On a aussi conservé les ustensiles d'église acquis récemment, et cela d'après le procédé connu qui a fait ses preuves.

Notre employé, J. Gross, a continué de nettoyer les armes nouvellement acquises et d'entretenir celles qui sont exposées. Il a graissé et vérifié l'état de toutes les armes des rateliers. Ce travail doit se faire fréquemment, car, malgré les écritaux, le public ne peut s'empêcher de toucher les objets exposés.

Trois des drapeaux qui sont en magasin ont été conservés par M^{lle} Fanny Lichti, d'après son excellente méthode en les doublant de filet.

F. Ateliers.

1. *Menuiserie.* Comme chaque année, le principal travail de nos menuisiers a consisté à réparer et à mettre en état d'être exposés les meubles provenant de nos récentes acquisitions. Ils ont eu aussi à exécuter quelques travaux du même genre pour des particuliers.

Comme travail de longue haleine, nous n'avons à mentionner que la remise en état du plafond de la Maison du Podestat à Avers, à l'enlèvement duquel nous avons fait procéder l'année précédente. Une fois restauré, ce plafond a été remis dans nos dépôts, en attendant que nous puissions l'employer dans les nouvelles constructions du Musée.

Pour la section préhistorique, nos menuisiers ont fait 14 bâtis, destinés à garnir l'intérieur des vitrines des antiquités de l'âge du fer.

2. *Atelier de moulage.* Nous avons continué cette année à mouler d'une façon systématique les statuettes de bronze et les inscriptions romaines. Grâce à l'amabilité du conservateur du Musée d'Avenches et à l'autorisation qui nous a été accordée par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, nous avons pu mouler cette année les objets suivants trouvés dans les ruines d'Avenches:

67 statuettes de bronze; 4 en os; le bas-relief de la Louve, dont nous ne possédions qu'un mauvais moulage; le grand chapiteau de pierre dédié aux Lugoves; une acrotère de bronze; le caldarium trouvé récemment et publié dans l'Indicateur; 8 vases de terre; 2 autels de pierre complets et 22 inscriptions.

Nous avons aussi profité de ce que le Musée de Baden nous avait envoyé, pour être restauré, le lampadaire (?) représentant un faune sous un figuier, trouvé autrefois à Baden, pour faire le moulage de cette belle et curieuse pièce.

Notre mouleur a aussi coulé et patiné une épreuve des 36 épées que nous avons moulées les années précédentes à Berne et Neuchâtel.

A la demande des autorités scolaires d'Andelfingen, nous avons composé une collection de moulages des pièces les plus typiques des différentes périodes préhistoriques. Cette collection, que nous pouvons céder aux écoles à un prix très minime, est destinée à illustrer les leçons du maître.

Nous avons également fourni une collection de différents moulages au musée scolaire de Berne et aux musées de Munich et de Brême, ainsi qu'à la collection de notre École polytechnique fédérale. Au Musée de Soleure, nous avons livré un moulage du caldarium d'Avenches.

Dans le courant de l'année, nous avons été obligés d'engager temporairement un aide, pour permettre à notre mouleur d'achever plus rapidement les épreuves des grandes clefs de voûtes qu'il avait moulées l'année précédente dans la cathédrale de Berne. Ces clefs de voûtes ont été coulées chacune en deux exemplaires, l'un destiné à nos collections, l'autre à l'entreprise de restauration de la Cathédrale.

A la demande de l'architecte chargé de la restauration de la Cathédrale de Lausanne, nous lui avons prêté temporairement notre mouleur pour patiner une grande maquette du portail de cette cathédrale.

A la fin de l'année, l'inventaire de nos moules d'objets préhistoriques et romains comprenait 406 numéros, et chaque année cette série s'augmente de plusieurs dizaines de nouveaux moules. Nous serons bientôt en état de publier un catalogue spécial des moulages à vendre, comme cela se fait dans les grands musées de l'étranger.

3. *Atelier de photographie.* Dans le courant de l'année, notre assistant pour la section préhistorique a achevé de photographier, au Musée de Berne, les objets de l'âge du fer, travail qu'il avait commencé l'année précédente. Cette année il a fait 118 clichés de tous les objets de l'époque de la Tène. Pour les besoins de la section préhistorique, d'autres clichés ont

été faits au Musée. La collection des clichés d'objets préhistoriques se trouve de ce fait augmentée de 200 numéros.

Notre atelier photographique a toujours été très occupé, tant pour les travaux du Musée que pour des commandes du dehors: En tout, on a fait 1241 clichés dont 607 de vitraux. De ces derniers, 541 ont été faits en dehors du Musée, 66 au Musée, dont 53 dans la collection de feu Monsieur le professeur Dr Rahn; 183 de ces clichés ont été faits pour des particuliers ou pour des sociétés, 49 pour un travail publié dans l'Indicateur d'antiquités suisses, sur le modeleur Valentin Sonnenschein.

Des 3600 copies qui ont été faites, 1900 ont été montées sur carton pour nos collections.

Nous possédions à la fin de l'année 12704 négatifs, on en a retouché 758, et 1241 nouveaux clichés ont été catalogués.

Pour notre collection de photographies de vitraux suisses, nous en avons fait 22 photographies chez des particuliers à Berne, 1 au château de Hunigen, 7 au château d'Urselen, 30 au château d'Amsoldingen, 9 au château d'Au, ainsi que dans plusieurs églises, soit 15 à Hilterfingen, 1 à Gampelen, 5 à Erlach, 1 à Teufelen, 8 à Seedorf, 3 à Orvin, 4 à Munchenbuchsee, 6 à Grafenried, 8 à Oberwil près Buren, 3 à Banwil, 28 à Zofingue, 9 à Rothrist, 11 à Schöffland, 6 à Uerkheim, 8 à Gantenschwil, 7 à Kirchleerau, 6 à Reitnau, 21 à Stauffberg, 5 à Grenchen, 3 à Densburen et 2 à Obererlinsbach. Il faut encore ajouter 232 vitraux photographiés au Musée historique d'Aarau et 3 dans la maison de commune de Suhr.

G. Publications.

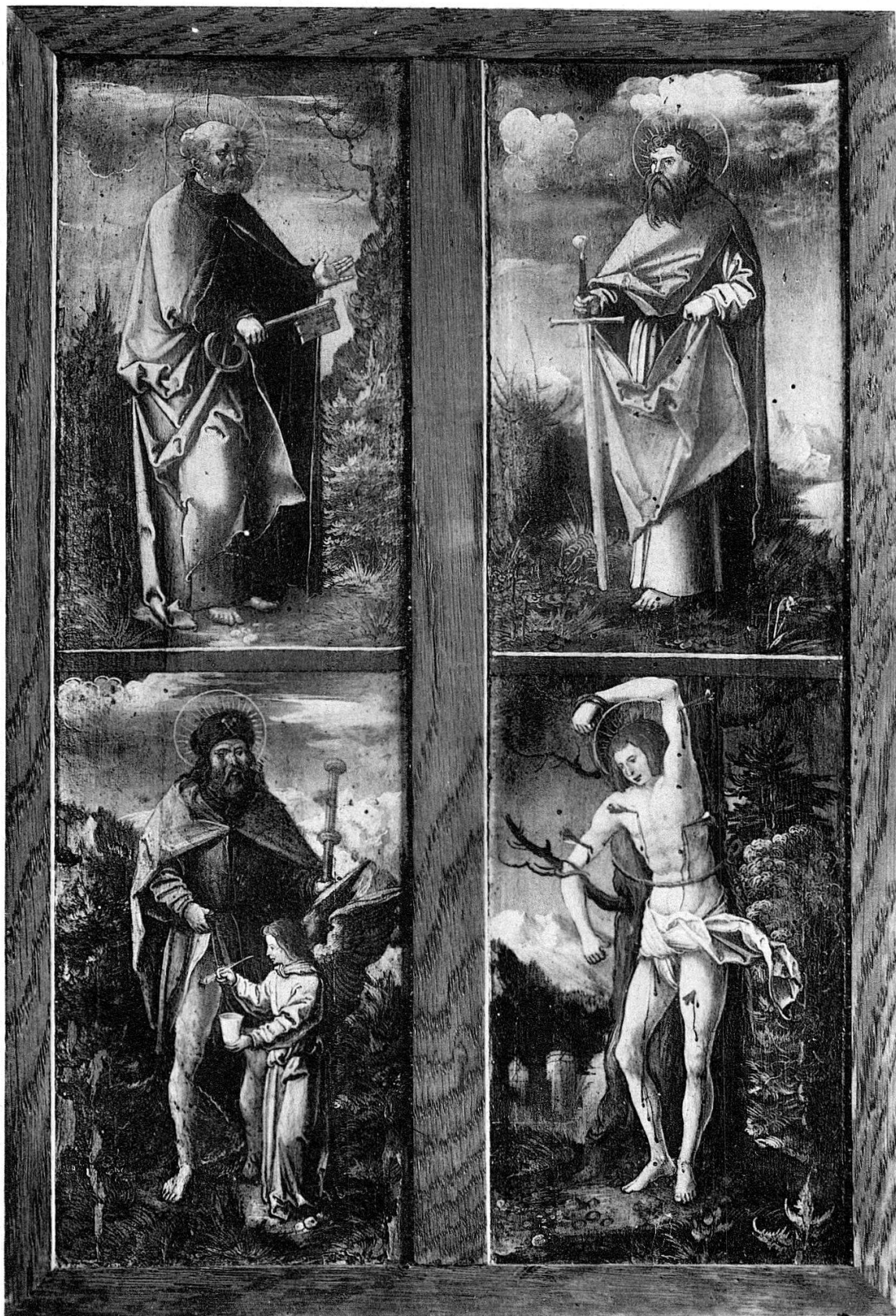
Malgré tous les soins apportés à la publication de l'Indicateur d'antiquités suisses par Monsieur le professeur Dr Jos. Zemp, chargé de sa rédaction, il ne lui a pas été possible d'en faire paraître pendant l'année plus de trois numéros: le 4^e de 1911 et les deux premiers numéros de 1912. Ce retard provient en premier lieu de la diminution du nombre de nos collaborateurs. notre publication n'est plus seulement un „Indicateur“ et elle

exige pour les articles principaux des connaissances scientifiques plus étendues, d'où difficulté de trouver de nouveaux collaborateurs. En outre nous avons perdu plusieurs de nos collaborateurs les plus fidèles des années passées: Nous ne citerons ici que les noms du professeur Dr J. R. Rahn, Dr J. Heierli, professeur Dr E. A. Forel, professeur Dr Fröhlich à Aarau etc., qui n'ont pas trouvé de remplaçants parmi nos jeunes savants de la Suisse. Pour pouvoir faire paraître régulièrement chaque trimestre un fascicule de cette publication, nous sommes obligés de compter de plus en plus sur une collaboration active du personnel du Musée. La disparition de l'Indicateur serait d'autant plus regrettable que c'est le seul organe suisse qui s'occupe exclusivement d'archéologie.

Parmi les principaux travaux publiés cette année, nous mentionnerons les suivants:

Mr Tatarinoff a résumé pour nos lecteurs les très intéressantes fouilles faites par le Gouvernement tessinois dans la nécropole gauloise de Gudo. Le résultat de ces fouilles a été publié dans la Revue archéologique de Como. Mr Viollier a rendu compte des fouilles faites par le Musée dans le cimetière helvète d'Andelfingen. Mr le prof. Cart a décrit et expliqué le fonctionnement du samovar trouvé dernièrement à Avenches. Comme chaque année, la société Pro Vindonissa a publié, dans notre revue, le résultat de ses fouilles dans les ruines du camp romain de Vindonissa.

Il a paru encore deux travaux posthumes de Mr le prof. Rahn, revus par Mr le prof. Dr J. Zemp, l'un sur une inscription trouvée au Fraumünster et l'autre sur l'église romane de Schänis et sur ses intéressantes sculptures carlovingiennes; une étude de Mr P. Notker Curti sur la petite église de Pleif; deux études de Mme Heierli sur d'anciens costumes zurichois; de Mr Flach sur une inscription funéraire; de Mme Stumm sur deux dessins de Hans Funk; de Mr Jecklin sur le Kaufhaus de Maienfeld; de Mr Stauber sur une ancienne mine près de Sufers; du Dr Gessler sur une épée du moyen-âge. Enfin Mr Breitbart a publié une importante étude sur Sonnenschein et son œuvre, richement illustrée de six planches.



Volets d'un petit autel domestique,
peint probablement par Hans Leu le j. à Zurich;
comm^t du XVI^e siècle.

III.

Comme chaque année, nous avons publié, dans les deux langues, notre rapport annuel qui donne des renseignements circonstanciés sur la marche du Musée pendant l'année écoulée.

La publication de notre guide se poursuit suivant les besoins. Nous veillons à ce que toutes les éditions, qui se suivent à intervalles rapprochés, soient constamment tenues au courant des modifications apportées dans les salles d'exposition. L'étiquetage de nos collections qui se poursuit activement, fournira aux visiteurs des informations plus exactes et plus utiles que le guide.

H. Catalogues et Etiquetage.

1. *Section préhistorique, romaine et de l'époque des invasions.* Les catalogues de cette section étant tenu constamment à jour, on s'est borné à faire l'inventaire des nouvelles acquisitions, ce qui représente près de 2000 numéros. On a profité de la réorganisation des antiquités de l'âge du fer, pour revoir attentivement le catalogue de cette partie des collections. Parallèlement à cette révision du catalogue, on procède à une révision de la taxation des objets.

L'étiquetage de la section du premier moyen-âge, et de quelques vitrines de l'âge du fer, a pu être terminé, en grande partie concurremment avec la nouvelle installation des antiquités de cette époque.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Les inventaires et les catalogues par locaux de cette section ont été remis complètement à jour, travail assez considérable, comme nous l'avons déjà fait remarquer, à cause de la translation dans des locaux en dehors du Musée d'une bonne partie des antiquités qui étaient magasinées dans nos dépôts. Ces changements de locaux entraînent par contre-coup la mise à jour du double du catalogue par locaux, déposé aux archives de la ville. Ce travail est commencé, mais il ne pourra être achevé que l'année prochaine.

On a catalogué et décrit 521 objets nouveaux, et profité de l'étiquetage des objets déposés dans le trésor, dans le souterrain et dans une partie de la salle des armes pour vérifier les catalogues par locaux. Le catalogue de la salle des armes d'après la nature des armes a été mis à jour jusqu'à la fin de l'année.

Mlle Dr E. Reinhart a continué le catalogue de notre collection de photographies de vitraux, qui s'est augmentée de nombreux clichés pris dans les églises des cantons de Berne et d'Argovie. On a continué de reporter dans les catalogues par locaux et dans ceux des dépôts, les numéros des clichés de la collection générale de photographies. Le contrôle des clichés photographiques a été mis à jour, et l'on a commencé de faire pour notre collection générale des copies de tous les clichés que nous possédons.

L'étiquetage des collections est fait jusqu'à la salle d'Arbon; sauf deux vitrines de la salle IV, tout le rez-de-chaussée est dès maintenant pourvu d'étiquettes. Elles sont faites en carton recouvert de papier de couleurs: brunâtre, vert-olive mat, gris foncé, gris argent et gris clair, dans les grandeurs de 15×7 , $11 \times 5,5$ et de 7×4 cm.

Les essais faits avec des étiquettes d'une matière ressemblant au celluloïde, mais non inflammable, n'ont pas été favorables, parce qu'on n'obtenait pas les teintes désirées et que leur surface miroitait d'une manière désagréable. Les inscriptions se font en caractères cursifs minuscules qui se lisent facilement, et autant que possible en français et en allemand; elles indiquent la nature de l'objet, son origine, sa date et, cas échéant, son auteur.

L'étiquette est fixée sur l'objet, ou sur son soubassement, sa console, son cadre etc., de manière qu'elle ne soit pas trop apparente et puisse cependant être lue facilement. Lorsqu'on ne peut pas clouer ces étiquettes, on les fixe sur de petits chevalets en fil de laiton, qui permettent de les incliner à volonté.

On ne met pas d'étiquettes aux vitraux. Dans la salle de Melligen, on a, à titre d'essai, placé une explication générale dans un petit tableau.

Par le choix de la couleur des étiquettes et de leur emplacement on a réussi à conserver aux divers locaux leur caractère d'intimité, même dans les salles où de nombreux objets sont exposés, et où l'on pouvait craindre que les étiquettes ne produisent un effet désagréable.
